

**Eclorre ou le devenir des jeunes artistes et sportifs d'élite en  
Suisse.**

**Quelles entreprises doivent-elles être mises en place pour  
contribuer à promouvoir la jeunesse talentueuse dans les  
arts du cirque, en athlétisme et en chant en comparaison  
internationale ?**

<b>Introduction</b>	<b>3</b>
<b>I. PARTIE THEORIQUE</b>	<b>4</b>
<b>1. Au fondement de l'engagement dans l'art ou le sport : le jeu</b>	<b>4</b>
<b>2. Investir spécifiquement dès l'enfance en faveur des talents</b>	<b>5</b>
2.1. <i>La question des dons</i>	5
2.2. <i>Vers une pédagogie du développement des talents ?</i>	5
2.3. <i>L'exemple du Prix de Lausanne</i>	6
<b>3. La Suisse, un terreau fertile pour le développement des talents ?</b>	<b>6</b>
3.1. <i>Structures sport-art-études : une voie de pré-professionnalisation ?</i>	6
3.2. <i>Manques spécifiques et réponses institutionnelles</i>	7
<b>4. Jeunes artistes de cirque, athlètes et chanteurs lyriques en Suisse</b>	<b>8</b>
<b>5. L'art ou le sport, des investissements rentables ?</b>	<b>9</b>
5.1. <i>Un investissement passionné dès l'enfance</i>	9
5.2. <i>La Suisse en retard sur ses voisins ?</i>	10
<b>II. DEMARCHE DE RECHERCHE</b>	<b>12</b>
<b>Références</b>	<b>15</b>

## Introduction

Former des jeunes talents, en Suisse, lors même que le coronavirus sévit depuis le mois de mars 2020, peut représenter un défi d'une importance mineure. Les Jeux Olympiques de Tokyo, prévus en 2020, n'ont-ils pas eux-mêmes été repoussés à 2021 - sans certitude quant à leur tenue ? Mal préparés, ou insuffisamment, les pays qui ne disposent pas de méthodes scientifiques et d'un soutien politique pour amener leurs meilleurs athlètes au plus haut niveau au bon moment seront certainement classés au fond du tableau des médailles.

Pour un parent, voir son enfant exceller au meilleur niveau mondial - que cela soit en art ou en sport - représente une chance unique. Mais le chemin pour parvenir aux Jeux Olympiques, aux Championnats du monde ou au niveau d'un Lang Lang est extrêmement long. Impossible de se reposer sur ses lauriers, et ce dès le plus jeune âge. Pour avoir moi-même parcouru un bout de ce chemin, je sais quelles contraintes sont celles du travail tant physique que psychique à accomplir. La Suisse désire ardemment voir les sportifs et les artistes qu'elle contribue à former exceller, mais, d'une certaine manière, tend à ne pas s'en donner toujours tous les moyens.

C'est un leurre que de considérer que chaque enfant peut accéder un jour au niveau olympique ou briller lors du Concours de Genève<sup>1</sup> ; et qu'il y a de la place pour tous les talents à ces niveaux-là. Seuls les tous meilleurs y parviendront. Cependant, accomplir une carrière internationale en sport ou en art représente peut-être un objectif plus réaliste, pour les talents, qu'une médaille aux Jeux Olympiques ou un premier prix dans un concours de ce renom. Pour arriver à calibrer ses objectifs, donner le meilleur de soi-même et tendre vers le haut niveau, un accompagnement professionnel est indispensable.

Mais la Suisse dispose-t-elle des moyens de ses ambitions à ce niveau ? Telle sera notre interrogation. Le cirque, l'athlétisme et le chant seront nos trois disciplines d'étude, que nous allons considérer sous l'angle d'un possible modèle de développement commun des talents. L'idée sous-jacente est de considérer dans quelle mesure les cadres politico-institutionnels, structurels, économiques tout comme les trois disciplines elles-mêmes, dans leur structuration interne (modèle de développement des talents et structures institutionnelles) au niveau suisse, peuvent évoluer pour permettre une éclosion facilitée des jeunes talents.

Nous irons prospecter à l'international pour en tirer les meilleures leçons pour la Suisse. Notre ambition n'est pas d'analyser les dimensions psychologiques, de la performance ou de la détection des talents dans ces trois disciplines, mais d'amener à renouveler notre regard sur les conditions-cadre les plus propices à l'éclosion des talents dans les arts du cirque, en athlétisme et en chant en Suisse.

---

<sup>1</sup> Le Concours de Genève est une compétition internationale en musique classique.

## I. PARTIE THEORIQUE

### 1. Au fondement de l'engagement dans l'art ou le sport : le jeu

Avant même de commencer à pratiquer un « sport » ou du « violon », par exemple, l'enfant découvre de manière intuitive, instinctive, ses possibilités en matière de dispositions physiques et psychiques. Le jeu lui permet de découvrir le monde en sa nature multiple et complexe, dépassant ainsi le stade initial de l'*infans* privé de parole.

Dans notre système éducatif, le jeu en tant que source d'enrichissement et d'apprentissage est toujours plus dévalorisé. Il convient pour les enfants de se tourner de plus en plus tôt vers les contenus « scientifiques », intellectuels, mesurables, pour délaisser les disciplines plus « molles » ou... qui ne peuvent être mesurées. Dès lors, les enfants aux qualités particulières en dessin, musique, éducation physique et sportive, voire couture ou travaux manuels, sont démunis. L'école ne leur donne pas véritablement l'occasion de développer leurs talents dans ces disciplines. Renforcée par des mécanismes de contrôle à large échelle (PISA<sup>2</sup> notamment), l'école devient toujours plus un centre de mesure, d'objectivation et de contrôle des « talents » des élèves. Et ce depuis la plus tendre enfance.

De fait, les enfants sont - comme les adultes - de plus en plus stressés, fatigués et essoufflés<sup>3</sup>. Le jeu apparaît à cet égard comme une ressource importante, sinon cruciale dans le ressourcement du modèle éducatif actuel. Il favorise la libération des forces, le cours des choses et permet de délivrer les enfants d'un certain poids. Mais comment le mettre en avant en vue d'en faire un outil de détection des talents ? A quoi peut servir le jeu en matière d'accompagnement de l'enfant dans l'expression de son plein potentiel ?<sup>45</sup>

---

<sup>2</sup> « PISA (Programme international pour le suivi des acquis des élèves) est une évaluation internationale de l'OCDE qui vise à mesurer et comparer les compétences des jeunes de 15 ans en lecture, en mathématiques et en sciences dans plus de 70 pays. Les enquêtes sont menées tous les trois ans depuis 2000. » (<https://www.edk.ch/dyn/11741.php>, consulté le 01.10.2020)

<sup>3</sup> Comparer avec la campagne de Pro Juventute « Moins de pression, plus d'enfance » (<https://stress.projuventute.ch/fr/>, consulté le 21.08.2020)

<sup>4</sup> Cf. ARENDT, H. (1972/2017). *La crise de la culture. Huit exercices de pensée politique*. Gallimard, Paris, p. 242 : « C'est l'Etat, c'est-à-dire ce qui est public, et non la famille, qui impose la scolarité, et ainsi, par rapport à l'enfant, l'école représente le monde, bien qu'elle ne le soit pas vraiment. A cette étape de l'éducation, les adultes sont une fois de plus responsables de l'enfant, mais leur responsabilité n'est plus tant de veiller à ce qu'il grandisse dans de bonnes conditions, que d'assurer ce qu'en général on appelle le libre épanouissement de ses qualités et de ses dons caractéristiques. D'un point de vue général et essentiel, c'est cela qui est la qualité unique qui distingue chaque être humain des autres et qui fait qu'il n'est pas seulement un étranger dans le monde, mais « quelque chose » qui n'a jamais existé auparavant. »

<sup>5</sup> Cf. avec l'article « Gribouillis ou génie ? Comment repérer un enfant artiste-prodige » (<https://www.atlantico.fr/decryptage/1865296/gribouillis-ou-genie-comment-reperer-un-enfant-artiste-prodige-monique-de-kermadec>, consulté le 02.10.2020)

## **2. Investir spécifiquement dès l'enfance en faveur des talents**

### *2.1. La question des dons*

Naît-on ou ne naît-on pas doué ? Le talent peut-il s'acquérir ? L'une des clés pour déterminer le sentiment d'efficacité dans une tâche - qu'il s'agisse de faire la cuisine, peindre, courir ou conduire - est le bien-être qu'elle procure. L'estime de soi, la confiance et le sentiment d'efficacité personnelle sont donc trois ingrédients-clés dans la performance. Un enfant stimulé dans ses apprentissages et poussé à découvrir de nouvelles approches des contenus intellectuels, physiques, moraux et esthétiques aptes à le nourrir se sentira davantage en mesure de le faire. La possibilité de se construire un inventaire ludique, tout comme le mouvement, l'activité sous toutes ses formes, sont des conditions essentielles du bien-être de l'enfant.

Les qualités d'un enfant ne font pourtant pas toujours l'objet d'une attention particulière de la part des parents. Il est même plutôt étrange, sur le plan éducatif, que le développement des talents des enfants ne soit pas un thème prioritaire. Alors que l'éducation devient de plus en plus globalisée, interconnectée, que maîtriser un contenu relatif à un thème précis devient toujours moins important que de connaître la manière d'y répondre, le souci de développer les qualités de chaque élève n'est pas du tout au centre du processus éducatif. Les attentes envers l'enfant sont toujours davantage de l'ordre de l'automatisme, de la répétition et de la capacité à générer rapidement une réponse - au détriment de la pensée, de l'anticipation des problèmes et de l'attention portée au contenu.

Dans l'art et le sport, impossible de ne se fier qu'au talent « naturel » de l'enfant pour découvrir l'art ou le sport en question. L'intervention de l'adulte est primordiale pour dégager un sens à l'activité entreprise. Bien sûr, un enfant très doué saura appréhender aisément une partition, des mouvements-clés, déchiffrer une portée, mais l'apport de l'adulte est capital, voire irremplaçable. Les questions qui se posent sont sensiblement les mêmes qu'à l'école, mais différent en ce qu'il convient d'obtenir des résultats rapides et visibles. L'individuation des apprentissages est bien plus forte, l'investissement de l'adulte ayant une visée alors non seulement pédagogique, mais également éducative quant à l'orientation à conférer auxdits apprentissages. Les talents de l'enfant sont appréhendés de manière globale, sans spécification particulière, mais en tenant compte de leur potentiel d'exploitation à l'avenir.

### *2.2. Vers une pédagogie du développement des talents ?*

Peut-on imaginer le développement d'une pédagogie qui tiendrait compte des talents tant artistiques que sportifs ? Dans le cadre de notre étude, c'est la production sur laquelle nous désirons nous concentrer en vue d'établir les correspondances les plus fructueuses entre art et sport. Nous avons décidé de considérer trois disciplines très différentes : le cirque, l'athlétisme et

le chant. L'enjeu est de présenter un panorama des mesures à prendre sur le plan national pour favoriser l'éclosion des talents. Ces derniers, sur le plan helvétique, souffrent d'un manque de reconnaissance d'une manière générale et n'ont pas forcément la possibilité financière d'évoluer au niveau demandé pour espérer passer à l'échelon supérieur.

La question sera donc de réussir à envisager dans quelle mesure les jeunes talents dans ces trois disciplines ont à leur disposition les ressources nécessaires pour espérer pouvoir mener une carrière internationale. Nous ne nous arrêterons pas aux portes du développement des talents sur les plans psychologiques, physiques, émotionnels, etc., mais envisagerons les choses sous l'angle du cadre structurel, de formation et de possibilité d'une évolution équilibrée entre scolarité et pratique sportive et artistique qui leur est offert en Suisse. La notion de « pédagogie de développement des talents » est un concept auquel nous voulons réfléchir et dont nous souhaitons mesurer la pertinence quant aux différents facteurs en jeu dans l'éclosion des jeunes artistes et sportifs d'élite.

### *2.3. L'exemple du Prix de Lausanne*

Comment faire d'un enfant doué sur le plan artistique un artiste ? Le Prix de Lausanne favorise depuis 48 ans les meilleurs jeunes danseurs de la planète en leur attribuant des bourses et autres récompenses. Les jeunes pépites appartiennent au gratin mondial de leur discipline et repartent toutes de la semaine de concours avec un apport concret, sur le plan financier ou en termes de reconnaissance sociale. Cette compétition internationale valorise la prise de risques inhérente à toute pratique de haut niveau, tout en offrant un accompagnement professionnel très poussé (médecin, physiothérapeutes, professeurs de renommée mondiale, coaches, jury, etc.) aux participants.

Les blessures, déceptions et problèmes ne sont évidemment pas absents d'une telle manifestation. Mais le Prix de Lausanne ne cherche pas à cacher les difficultés, valorisant au contraire les efforts consentis par les talents pour arriver au niveau qui est le leur. Régulièrement mis sous le feu des projecteurs, il contribue à éclairer les partis pris, implicites et explicites, qui ont guidé le choix des danseurs - et de leur entourage - dès l'enfance.

## **3. La Suisse, un terreau fertile pour le développement des talents ?**

### *3.1. Structures sport-art-études : une voie de pré-professionnalisation ?*

Les réponses amenées à la question de savoir comment accompagner les jeunes artistes et sportifs d'élite varient. Les cantons ont mis en place depuis les années 80 différentes structures sport-art-études tant au Secondaire I que II, qui permettent aux jeunes artistes, danseurs et

sportifs de pratiquer leur discipline en ayant un horaire allégé. Aucune prise en charge professionnelle (médecin, physiothérapeute, psychologue, répondant scolaire, soutien financier, etc.) n'est prévue. Le poids de l'investissement personnel est colossal.

La Suisse répond à sa manière aux jeunes talents : l'Etat fournit quelques moyens, mais l'essentiel ressort de l'investissement personnel. Il est spectaculaire d'observer les pratiques étrangères en la matière : la France possède des centres d'entraînement professionnels, où les jeunes sportifs vivent et évoluent en permanence<sup>6</sup>. Les rares internats (Brig, Engelberg et Davos par exemple pour les sports de neige) existants en Suisse répondent très imparfaitement à la demande des jeunes sportifs<sup>7</sup>. L'investissement partiel de l'Etat dans la formation et l'accompagnement des jeunes artistes et sportifs d'élite pose la question du rôle joué par chaque acteur dans ce processus. Dès l'enfance, tout repose sur les épaules des parents : temps, argent, déplacements, formation (dans une école d'art, de musique, de théâtre, par exemple), investissement extra-professionnel (parfois pour gérer les réseaux sociaux, créer un groupe de soutien, rechercher des sponsors) sont tous paramètres essentiels dont la gestion dépend entièrement des familles. L'investissement de l'Etat tend à favoriser plus ou moins le cours d'une carrière, en créant parfois des écarts insurmontables pour certains jeunes talents - notamment sur le plan financier.

Il est dès lors impossible - et improbable - de parler de véritable « entreprise » de détection ou de sélection des talents<sup>8</sup>. L'école, puis les structures professionnelles ou de formation, n'offrent ni moyens, ni ressources pour ce faire - et ne se donnent pas cette vocation. Les structures sport-art-études sont un simple moyen de parvenir éventuellement à ses fins en tant que jeune artiste ou sportif d'élite, mais il convient de n'avoir aucune attente spécifique par rapport à une telle structure. Tout le travail préparatoire destiné à débiter sa carrière, s'il commence précisément durant cette tranche d'âge-là, doit pouvoir s'effectuer avec un encadrement professionnel en-dehors de l'école.

### *3.2. Manques spécifiques et réponses institutionnelles*

Si la crise du coronavirus, depuis mars 2020, a sévèrement impacté les conditions de pratique des jeunes artistes et sportifs d'élite, elle a touché violemment et d'une manière générale les secteurs de la culture, de l'art, du divertissement et du sport. Comment les structures institutionnelles (fondations, économie privée, mécènes, etc.) et les partenaires des jeunes artistes et sportifs

---

<sup>6</sup> Par exemple l'INSEP (Institut National du Sport Et de la Performance).

<sup>7</sup> C'est surtout la disparité entre les disciplines sportives qui étonne en Suisse : alors que les grands sports (ski, football, hockey, etc.) disposant depuis longtemps de structures comme les centres de Davos, de Brig ou d'Engelberg, d'autres disciplines plus petites n'ont même pas de centre national.

<sup>8</sup> Constat qui doit être nuancé en observant que c'est bien au sein de chaque sport que s'opère la détection à proprement parler. La Fédération Suisse de Football (l'ASF) dispose par exemple d'un modèle de détection des talents basé sur les recommandations en la matière de Swiss Olympic (<https://www.football.ch/fr/asf/promotion-de-la-releve/>, consulté le 02.10.2020).

d'élite ont-ils réagi à cette crise ?

Le coronavirus représente une difficulté supplémentaire importante pour de nombreux jeunes artistes et sportifs d'élite, notamment sur le plan financier, avec des coûts (matériels et symboliques) très importants<sup>9</sup>. Dans ce contexte, le soutien public est éminemment important et relève de l'aide d'urgence<sup>10</sup>. Mais si la crise du coronavirus a exacerbé ces difficultés, elle ne doit pas faire oublier celles, quotidiennes, que les jeunes talents doivent affronter.

Parmi celles-ci, l'obstacle financier est certainement le plus important<sup>11</sup>. Mais il ne manque pas que de l'argent en Suisse pour les jeunes artistes et sportifs d'élite : l'un des derniers tabous à briser, en sport mais aussi dans les domaines artistiques, est la question du « repérage » du talent. Est-il éthique de vouloir orienter précocement un enfant vers un sport ou un art en particulier en vue d'en faire un champion ? Telle sera l'une des questions que nous aborderons.

Si le sport tente depuis plusieurs années de répondre à cette question<sup>12</sup>, les pratiques étrangères en la matière représenteront un point d'appui essentiel pour analyser les pratiques helvétiques. Nous concevons les manques dans les réponses apportées à la détection des talents en Suisse et sur le plan des réponses amenées par le politique et les institutions aux questions qui se posent en matière d'éclosion des talents comme l'un des facteurs majeurs de manque de soutien aux jeunes artistes et sportifs d'élite. La question de leur protection, via les réponses amenées par les institutions et l'Etat aux risques que représente pour les jeunes talents par exemple le coronavirus, ou encore le fait d'avoir de la peine à concilier études, art et sport, sera une dimension à part entière de notre analyse.

#### **4. Jeunes artistes de cirque, athlètes et chanteurs lyriques en Suisse**

Quelle place la Suisse réserve-t-elle à ses jeunes talents dans les arts du cirque, en athlétisme et en chant ? Quelles ambitions a-t-elle pour eux ? Le réservoir des jeunes talents suisses disposés à entreprendre une carrière internationale dans les trois disciplines n'est pas énorme. Le dispositif de formation en vigueur dans notre pays laisse-t-il espérer l'acquisition de compétences suffisantes pour espérer éclore au meilleur niveau ? Les institutions disposent-elles de moyens suffisants pour encadrer, former et accompagner les jeunes dans ce processus ? La Suisse dispose-t-elle des moyens pour amener les meilleurs talents au niveau international ?

---

<sup>9</sup> <https://www.24heures.ch/la-difficile-partition-des-musiciens-romands-464809770908>, consulté le 17.05.2020

<sup>10</sup> A noter que la Confédération a très rapidement réagi aux appels pressants des milieux sportifs et culturels en débloquent, sous forme de prêts et d'aides financières, plusieurs centaines de millions de francs dès le début de la crise (<https://www.admin.ch/gov/fr/accueil/documentation/communiqués.msg-id-78696.html> et <https://www.rts.ch/sport/11321584-coronavirus-500-millions-pour-aider-le-sport-suisse-a-surmonter-la-crise.html>, consultés le 02.10.2020).

<sup>11</sup> Cf. <https://www.pme.ch/management/2018/01/02/combien-coute-un-sportif-delite-parents-succes>, consulté le 26.08.2020.

<sup>12</sup> Cf. <https://www.mobilesport.ch/actualite/talents-suivre-la-bonne-piste/>, consulté le 26.08.2020.



Si les arts du cirque helvétiques sont relativement bien structurés, il manque pourtant une reconnaissance publique et étatique du cirque contemporain<sup>13</sup>. Les cursus de formation reposent sur des filières courtes, préparant à des cursus professionnels se déroulant à l'étranger. Aucune formation professionnelle d'artiste de cirque n'existe pour l'heure en Suisse.

En athlétisme, les efforts entrepris depuis les Championnats d'Europe à Zurich en 2014 ont déployé leurs effets de manière spectaculaire. Nombre de jeunes talents arrivent aujourd'hui à maturité ; mais la perspective d'une carrière internationale en athlétisme reste encore très difficile à appréhender. Si l'intérêt des médias est bel et bien présent, que les résultats suivent, devenir athlète professionnel demeure réservé à une toute petite minorité.

Quant au chant, il existe dans notre pays des filières particulières préparant à l'exercice du métier. Plusieurs chanteurs et chanteuses lyriques suisses mènent avec succès une carrière internationale. L'efficacité des filières et les possibilités de faire carrière au niveau international pour les nouveaux diplômés et jeunes talents issus des écoles de musique seront particulièrement examinées, tout comme la question de leur trajectoire professionnelle (formation ultérieure en Suisse ou à l'étranger).

L'intérêt d'une recherche portant sur ces trois disciplines est important : il s'agit d'évaluer les avantages et inconvénients de chaque système de promotion individuelle (pour le cirque, l'athlétisme et le chant) afin d'en tirer les meilleurs enseignements. Ne considérer que le cirque, l'athlétisme ou le chant restreindrait fortement la recherche et conduirait à un appauvrissement des possibilités d'analyse, tout comme à l'impossibilité d'aboutir à un modèle commun de développement des talents tenant compte des enjeux artistiques et sportifs. C'est en recoupant les avis, les résultats issus de la partie sur le terrain<sup>14</sup>, les interviews et les études déjà réalisées dans ces trois domaines que se dégagera l'optique commune d'une possible éclosion des talents.

## **5. L'art ou le sport, des investissements rentables ?**

### *5.1. Un investissement passionné dès l'enfance*

La plupart des parents des jeunes artistes et sportifs d'élite se rendent rapidement compte du talent de leur enfant. Que faire de ce talent ? Tous les parents se sont posé cette question, pour valoriser ou encourager la prise d'initiatives de l'enfant en direction d'une activité ou infléchir une trajectoire jugée parfois trop précoce, ou orientée dans la « mauvaise » direction. Investir de façon concrète et ciblée - suffisamment tôt - pour encourager l'enfant apparaît être la meilleure solution. De manière régulière, il convient de le stimuler à pratiquer sa discipline, sans le forcer, ni le contrôler, mais en l'encourageant fortement et de façon adéquate.

---

<sup>13</sup> Cf. SIMILI, S. (2015). *Etat des lieux du cirque en Suisse : urgence d'agir*. Diplôme de formation continue en gestion culturelle UNIL-UNIGE ([https://issuu.com/procirque/docs/arts\\_du\\_cirque\\_en\\_suisse\\_ss\\_anexes](https://issuu.com/procirque/docs/arts_du_cirque_en_suisse_ss_anexes), consulté le 12.8.2020)

<sup>14</sup> Cf. « Démarche de recherche »

L'adéquation dans l'apport parental et plus largement éducatif en faveur de l'enfant et de son développement dans sa discipline de prédilection est la clé de sa réussite. Trop de pression ou pas assez conduira inéluctablement à retarder son développement. Une fois passée la phase de développement du talent à proprement parler, soit vers l'âge de 14-16 ans<sup>15</sup>, l'entrée progressive dans l'élite de la discipline (artistique ou sportive) nécessite un investissement beaucoup plus conséquent. C'est à ce moment-là qu'il convient de « faire les comptes » et de se demander si le projet envisagé par et pour le jeune est viable. Tous les moyens sont bons pour espérer dépasser le stade des résultats les plus probants dans les catégories des jeunes et parvenir, progressivement, à s'installer dans l'élite.

Cette phase correspond à la période la plus coûteuse sur le plan financier pour l'entourage du jeune artiste ou du jeune sportif d'élite<sup>16</sup>. Les sponsors, mécènes, soutiens familiaux, amicaux, professionnels, personnels, les fondations et autres structures de fédérations sont alors les ressources vers lesquelles les jeunes se tournent. D'une façon générale, il convient de relever la grande désorganisation - pour ne pas dire la désorganisation la plus complète, sans parler d'une absence totale de coordination des acteurs - de ce secteur d'activités en Suisse. Il est frappant de constater que le fédéralisme offre l'image de nombreuses mesures existantes sans coordination apparente. L'importance de la recherche individuelle de sponsors, l'investissement colossal à consentir à ce moment-là pour le jeune artiste ou sportif et son entourage pour accéder à de nouveaux moyens financiers de même que la recherche de conseils en la matière sont des questions que nous aborderons en priorité.

## 5.2. La Suisse en retard sur ses voisins ?

A l'image de Julien Wanders parti au Kenya pour progresser<sup>17</sup>, de nombreux sportifs suisses se sentent à l'étroit sur le chemin qui doit les mener au meilleur niveau en Suisse. Le problème est celui des infrastructures, qui n'offrent pas suffisamment de perspectives permettant d'espérer éclore à un niveau olympique ou mondial. Le chemin vers une médaille aux Jeux Olympiques passe (quasi-)nécessairement par l'exil.

Dans le milieu artistique, notamment en cirque et en chant, le passage par l'étranger est également, pour ainsi dire, obligatoire. Est-ce à dire que les structures suisses ne permettent pas de progresser ? Pour le savoir, nous irons interroger les acteurs de ces mondes-là : artistes, enseignants, metteurs en scène, etc.

---

<sup>15</sup> Cf. le document « Détection des jeunes talents - limites, tendances et exemples pour le football » (George Cazorla, Cellule de Recherche de la Fédération Française de Football), pp. 34-35 (<https://areaps.org/detection-jeunes-talents-exemples-football/>, consulté le 07.10.2020).

<sup>16</sup> Cf. à ce titre l'article « Les sportifs suisses sont sur la paille » (<https://www.letemps.ch/economie/sportifs-suisse-paille>, consulté le 07.10.2020), qui détaille la façon dont les sportifs d'élite suisses arrivent à générer assez de moyens pour financer leur carrière (arrangements avec l'employeur, *crowdfunding*, sponsors privés, etc.).

<sup>17</sup> <https://www.24heures.ch/la-suisse-est-trop-petite-pour-ses-grands-champions-942238392593>, consulté le 2.9.2020

Au niveau des jeunes artistes et sportifs d'élite, encore très loin d'être au meilleur niveau mondial dans leurs disciplines respectives, les interrogations légitimes sur ce qui semble être la « marche à suivre » pour accéder au meilleur niveau mondial sont la question de l'investissement financier, artistique ou sportif, mais aussi la possibilité de rester en bonne santé tout en continuant d'évoluer dans sa pratique. Le lien avec d'autres artistes ou sportifs dans son domaine de prédilection, l'équilibre entre vie privée et vie « professionnelle » (ou pré-professionnelle) et la difficile conciliation entre formation scolaire ou professionnelle et formation artistique ou sportive sont également des thèmes prioritaires. De nombreuses autres questions se posent, abordées de manière superficielle dans cette partie théorique, que nous souhaitons développer dans notre travail.

Le problème se situe probablement sur le plan de la reconnaissance : être artiste ou sportif d'élite, en Suisse, ne signifie pas à proprement parler avoir un « métier » - et donc pouvoir gagner sa vie. Dominique Gisin le relevait encore le 11 mars dernier lors du congrès Sport-City à l'EPFL : en Suisse, il faut faire quelque chose de « vrai ». Un constat qui s'applique aussi bien au monde artistique que sportif.

Tout le questionnement est là : **quelles sont les conditions-cadres à réunir pour offrir un maximum de chances aux jeunes artistes de cirque, athlètes et chanteurs suisses d'éclore un jour au niveau international ?** Telle sera notre question de recherche, qui nous amènera à travailler dans la direction de l'entreprise décrite dans la partie « Démarche de recherche ».

## II. DEMARCHE DE RECHERCHE

L'objectif de notre recherche sera de parvenir à rendre compte des améliorations à apporter au développement des systèmes de soutien et d'encadrement des talents suisses en cirque, en athlétisme et en chant en Suisse. Pour parvenir à mener à bien cette entreprise, nous irons étudier les meilleures pratiques internationales en la matière et les comparerons avec les pratiques helvétiques.

La partie théorique de notre projet a esquissé les grandes lignes des problèmes que nous souhaitons aborder dans le cadre de cette thèse :

- la difficile partition des jeunes artistes et sportifs d'élite suisses confrontés à une crise sanitaire sans précédents et aux difficultés (financières, artistiques, sportives, mais aussi sur les plans infrastructurel, des politiques publiques, économiques, etc.) quant à la perspective d'une carrière internationale dans leur discipline respective ;
- la question du cadre posé à l'exercice des arts du cirque, de l'athlétisme et du chant en Suisse - par comparaison avec les pratiques britanniques, françaises et allemandes - pour les jeunes talents entre 15 et 20 ans ;
- les moyens d'améliorer ledit cadre sur les plans politico-structurels, institutionnels et économiques et l'élaboration d'un modèle commun d'encouragement et de promotion des talents artistiques et sportifs en Suisse

### **Phase 1 (2021-2022)**

Encadrement politique, structurel et économique des systèmes d'encouragement des talents dans les arts du cirque, en athlétisme et en chant en Suisse

Cette première année de thèse sera consacrée à l'analyse des cadres politiques, structurels et économiques posés aux systèmes d'encouragement et de promotion des talents dans les arts du cirque, en athlétisme et en chant en Suisse. L'idée est de comprendre comment, sur le plan institutionnel, les politiques de soutien aux jeunes artistes et sportifs d'élite remplissent leurs fonctions et renforcent ou affaiblissent des politiques publiques faites pour aider les jeunes talents. Seront étudiées les perspectives à moyen et à long terme de ces politiques (institutionnelles et publiques) tant sur le plan de leur développement spécifique (leur ancrage dans un terreau local, régional ou national) que sur le plan de leurs apports réels pour les jeunes artistes et sportifs d'élite (leur profitent-elles directement, quel est le rôle d'éventuels intermédiaires, comment le système protège-t-il les jeunes artistes et sportifs d'élite, etc.).

Il s'agira donc dans un premier temps de prendre la température de ce qui pourrait être appelé « l'ambiance » qui règne aujourd'hui dans les arts du cirque, dans l'athlétisme et dans les milieux du chant (musique classique), sur le plan de la jeunesse, en Suisse. La presse, les articles scientifiques, tout comme les rencontres avec des partenaires pour notre étude (professeurs de chant, entraîneurs, responsables d'écoles de cirque, par exemple) ainsi que le fait d'assister à des représentations circassiennes, à des concours d'athlétisme et de chant, constitueront le matériau à partir duquel nous voulons travailler.

Nous passerons ainsi un certain temps à comprendre les systèmes d'encouragement des talents en place dans les arts du cirque, en athlétisme et en chant. De la place sera laissée à une analyse croisée des trois systèmes ou filières pour étayer l'analyse des recoupements possibles (et probables) qui existent ou dont l'existence pourrait se révéler productive pour modéliser un nouveau système d'encouragement des talents tant artistiques que sportifs.

## **Phase 2 (2023-2024)**

« A l'étranger » : comment les systèmes d'encouragement et de promotion des jeunes artistes de cirque, en chant et des jeunes athlètes français, allemands et britanniques peuvent inspirer la Suisse

Berceau du sport, la Grande-Bretagne apparaît être un cousin à la fois proche et éloigné de la Suisse sur le plan de sa politique sportive. Depuis « Les Chariots de Feu »<sup>18</sup> jusqu'à nous, l'athlétisme a connu bien des développements.

Tant sur les plans linguistiques que culturels, la Grande-Bretagne, la France et l'Allemagne nous ressemblent et se différencient aussi sensiblement de la Suisse. Etudier comment ces trois pays mettent en oeuvre des systèmes d'encouragement et de promotion des talents forcément différents en cirque, en athlétisme et en chant sera profitable pour pouvoir les comparer aux systèmes suisses. L'idée est de parvenir à une modélisation des pratiques pour chaque discipline à partir de l'étude de ces dernières dans les quatre pays (Grande-Bretagne, France, Allemagne et Suisse)<sup>19</sup>.

Il s'agira dans un premier temps de voir comment les systèmes d'encouragement et de promotion nationaux pour chacune des trois disciplines prises individuellement se différencient et se complètent les uns des/les autres. Dans un second temps, nous chercherons à procéder à une

---

<sup>18</sup> Cf. [https://en.wikipedia.org/wiki/Chariots\\_of\\_Fire](https://en.wikipedia.org/wiki/Chariots_of_Fire), consulté le 14.10.2020.

<sup>19</sup> Donc à un modèle tenant compte des pratiques des quatre pays pour les arts du cirque, à un autre pour l'athlétisme et un troisième pour le chant.

analyse des meilleures pratiques dans les trois disciplines, dans une perspective internationale, dans l'optique de dégager des tendances communes ou des pratiques différenciées.

### **Phase 3 (2025)**

Entreprendre pour les jeunes talents dans les arts du cirque, en athlétisme et en chant en Suisse : quel modèle commun de développement des talents ?

Nous partons de l'idée qu'il n'y a aucune raison de procéder à une séparation des arts et du sport dans la manière de promouvoir ces derniers. Notre argument principal se base sur le fait que la Suisse connaît un bassin de recrutement des talents trop petit pour élaborer des politiques de promotion différentes pour chacune des disciplines artistiques ou chacun des sports. Des recoupements tout comme des manières d'encourager publiquement les jeunes artistes et sportifs d'élite harmonisées sont nécessaires.

L'objectif de notre travail est d'amener à réfléchir à la meilleure manière de travailler à un système plus fiable, plus efficace et plus durable - tant sur les plans politiques, structurels qu'économiques - d'encouragement et de promotion des jeunes talents. Pour cela, nous aurons à élaborer des outils servant à l'analyse institutionnelle des cadres existants en la matière, tant pour les arts du cirque, l'athlétisme que le chant. Dans l'optique d'une éclosion future des talents, nous souhaitons contribuer à penser concrètement la manière dont les arts du cirque, l'athlétisme et le chant pourraient travailler de façon cohérente à l'avenir à se renforcer mutuellement et à inscrire un système commun d'encouragement et de promotion des talents dans le paysage de la formation en Suisse.

Ce n'est qu'en créant des synergies, en partageant les expériences, en connectant les acteurs, que la Suisse réussira à construire un avenir durable pour ses jeunes artistes et sportifs d'élite.

## Références

### Articles et publications scientifiques

Aaron Williamon and Roberta Antonini Philippe (2020): Wellbeing in and Through Performance: Perspectives From Sports and Music. *Front. Psychol.* 11:399.

Aine Macnamara and Dave Collins (2012): Do mental skills make champions? Examining the discriminant function of the psychological characteristics of developing excellence questionnaire, *Journal of Sports Sciences*

Dave Collins, Aine MacNamara and Neil McCarthy (2016): Super Champions, Champions, and Almosts: Important Differences and Commonalities on the Rocky Road. *Front. Psychol.* 6:2009.

Dave Collins, Aine McNamara and Andrew Cruickshank (2018): Research and Practice in Talent Identification and Development – Some Thoughts on the State of Play, *Journal of Applied Psychology*

Denis Hauw (2018): Énaction et intervention en psychologie du sport chez les sportifs élites et en formation, *Canadian Journal of Behavioural Science/Revue canadienne des sciences du comportement*, Vol. 50, No. 1, 54–64

Kristoffer Henriksen (2010): The ecology of talent development in sport: A multiple case study of successful athletic talent development environments in Scandinavia (PhD thesis), University of Southern Denmark

Raluca Matei, Stephen Broad, Juliet Goldbart and Jane Ginsborg (2018) Health Education for Musicians. *Front. Psychol.* 9:1137.

Roberta Antonini Philippe, Céline Kosirnik, Vuichoud Noémi, Williamon Aaron and Crettaz von Roten Fabienne (2019): Understanding Wellbeing Among College Music Students and Amateur Musicians in Western Switzerland, *Front. Psychol.* 10:820

Sasha A. Barab and Jonathan A. Plucker (2002): Smart People or Smart Contexts? Cognition, Ability, and Talent Development in an Age of Situated Approaches to Knowing and Learning, *EDUCATIONAL PSYCHOLOGIST*, 37(3), 165–182

Improved self-esteem and the question of health : Shack AR, Meiyappan S and Grossman LD (2018) Improved Self-Esteem in Artists After Participating in the "Building Confidence and Self-Esteem Toolbox Workshop". *Front. Psychol.* 9:1169.

SIMILI, S. (2015). *Etat des lieux du cirque en Suisse : urgence d'agir*. Diplôme de formation continue en gestion culturelle UNIL-UNIGE ([https://issuu.com/procirque/docs/arts\\_du\\_cirque\\_en\\_suisse\\_ss\\_anexes](https://issuu.com/procirque/docs/arts_du_cirque_en_suisse_ss_anexes), consulté le 12.8.2020)

Vincent Gesbert, Fabienne C. von Roten and Denis Hauw (2018): Validation of a French Version of the Psychological Characteristics of Developing Excellence Questionnaire (MacNamara & Collins, 2011): A Situated Approach Talent Development, *Journal of Sports Science and Medicine* 17, 656-661

Tadgh E. MacIntyre, Marc Jones, Britton W. Brewer, Judy an Raalte, Deirdre O'Shea and Paul J. McCarthy (2017) Editorial: Mental Health Challenges in Elite Sport: Balancing Risk with Reward. *Front. Psychol.* 8:1892.

Tatiana V. Ryba, Natalia B. Stambulova, Harri Selänne, Kaisa Aunola, Jari-Erik Nurmi (2017): "Sport has always been first for me" but "all my free time is spent doing homework": Dual career styles in late adolescence, *Psychology of Sport and Exercise* 33 (2017) 131-140

## **Ouvrages et revues**

DEZIEL, L. (dir.) (2011). *L'enfant, l'adolescent et le sport de compétition*. Ed. du CHU Sainte-Justine, Québec

ARENDT, A. (1972/2017). *La crise de la culture*, « La crise de l'éducation » (pp. 223-251). Gallimard, Paris

ZERMATTEN, J. (dir.) (1999). *Un champion à tout prix ? Les droits de l'enfant et le sport*. Institut International des Droits de l'Enfant, 1999

Revue *Mobile* (juin 2004) sur le thème des « talents », éditée par l'OFSPPO, l'ASEP et le BPA

## **Articles de presse**

« La relève musicale vit une crise existentielle », *24 Heures* du 25 avril 2020 (<https://www.24heures.ch/culture/musique/releve-musicale-vit-crise-existentielle/story/26711198>)